

## **Épisode huit: le gang des Licornes**

Résumé de l'épisode précédent: Les habitants du château ont tous été malades. Ils marchaient sur les mains en tirant la langue. De son côté, Hercule a créé un monstre avec du caca et le monstre a explosé. Du coup, le château est tout sale.

## Chapitre un: le rubis appétissant

« Bon, il va falloir trouver une solution rapidement, s'impatienta Phileas, car je me vois mal rester en équilibre comme ça plus longtemps.

- Patience, répondit Hercule en resserrant la corde qui entourait le corps de son coéquipier et qui commençait surtout à se défaire, je pense qu'il n'y en a plus que pour une heure ou deux. Ensuite, les Espanodrilles iront se coucher.

- Mais pourquoi le roi ne met-t-il pas un véritable épouvantail dans son champ de coquelicot au pollen d'or ?

- On en a déjà parlé, tu es bien plus dissuasif attaché comme ça sur un poteau en bois et ces créatures ne feraient de toute façon qu'une bouchée d'un vieux mannequin de paille. En revanche, elles ont horreur de ta voix écœurante de vieil ours enroué. »

Le guerrier roux maudit ses liens qui l'empêchaient de botter les fesses du gringalet et prit son mal en patience.

Le soir tomba et avec lui les premiers flocons de neige de l'année. Le roi demanda à voir ses deux meilleurs guerriers après le souper pour leur parler d'un fléau abattu depuis peu sur la contrée. On pouvait dire que la machine était déjà lancée pour une nouvelle aventure pleine de peps et de rebondissements.

« Mes enfants bonsoir, annonça le roi en grattant la gorge de sa fille qui se bouchait le nez à cause d'une forte odeur de tabac imprégnée dans les vêtements du vieux bonhomme. Si je vous ai fait interrompre votre partie de cartes, c'est pour vous parler du groupe des Licornes, vous voyez de quoi je parle ?

- Bien entendu, répondit Phileas, les Licornes sont des bandits de grand chemin qui portent un bandeau autour du crâne avec une corne en bois au niveau du front. Ils ont une horrible réputation et sont responsables des plus grands méfaits de toute la contrée. On dit que c'est leur chef qui a donné l'idée aux enfants d'Hyperborea de lécher la confiture sur les tartines pour ensuite jeter le pain sur le sol. Une véritable ordure !

- Tout à fait, reprit le roi. Hercule tu n'as pas l'air convaincu. Tu préférerais sans doute jouer aux cartes ? Pourrais-tu faire semblant de

m'écouter ?

- Je veux bien, répondit Hercule, mais j'avais quatre as dans mon jeu, avouez que la situation est un peu embarrassante.

- Diane mon petit, susurra le roi à l'oreille de sa fille, tu seras gentille de priver ce malotru de sexe pendant une bonne semaine.

- Mais, père, vous me privez aussi puisque nous sommes fiancés ! »

Le roi ne répondit rien et fronça le sourcil en fixant un garde à la carrure stimulante. Comprenant le message, sa fille frappa dans ses mains et demanda à l'essayer sur-le-champ. Le roi lui ordonna d'attendre qu'il ait fini de parler et reprit son discours.

« Vous partirez demain à la première heure. Je pense qu'il n'y a rien à ajouter. Ah si, je viens avec vous.

- C'est une plaisanterie ? demanda Hercule horrifié à l'idée d'être ralenti dans une mission déjà fort pénible par la présence d'un vieillard impotent.

- Oui, répondit le roi en souriant, j'adore voir ta tête quand tu es contrarié ! »

Après quoi il frappa dans ses mains et des serveuses en petite tenue arrivèrent au pas de course avec un plateau de pâtisseries grasses et sucrées qui entretiennent la bouée autour du ventre.

Le lendemain matin, nos héros parcouraient la contrée emmitouflés sous d'épaisses couches de peau de bête à longs poils.

« Tu crois qu'on va survivre ? demanda Hercule.

- Commence déjà par ne plus avaler les flocons de neige qui te passent devant le nez, répondit Phileas.

- Mais c'est amusant !

- C'est surtout idéal pour attraper une bonne pneumonie.

- Phileas, c'est quoi ce vieux vêtement sur le sol ? »

Le barbu se pencha sur un chandail d'apparence miteuse qu'il ramassa et l'approcha de son visage.

« Hum... ça sent l'alcool bon marché, marmonna-t-il, sûrement un homme du voyage. Pas une seconde à perdre !

- Attends ! s'interposa Hercule qui voyait son camarade rouler le vêtement en boule pour le jeter au loin avec dégoût. Tu n'as rien

remarqué ?

- Si, ça sent l'alcool, c'est même moi qui te l'ai dit banane !

- Mais non, je parle de ça... »

Hercule lui prit le chandail des mains et le déplia pour en exhiber un rubis aux mille éclats cousu sur la poitrine. Phileas ouvrit de grands yeux en apercevant le bijou rouge et poussa un petit cri quand son coéquipier y passa sa langue avec vigueur.

« Mais qu'est ce que tu fous ? s'écria-t-il. Tu es malade ?

- Ben quoi ? Il y a un bonbon à la fraise incrusté sur le devant, je le suce. C'est normal, non ?

- Non.

- Tu trouves que c'est sale ? Tu veux que j'aille le laver ?

- Non.

- C'est quoi le problème ? Tu le voulais ? Attends... C'est bien un bonbon à la fraise n'est ce pas ?

- Non.

- Ah ! Hem ! Je vois ! Je me disais aussi que c'était un peu fade. Hé ! Hé !... Voilà, voilà, tout s'explique... Heu... Tu dois penser que je suis complètement idiot.

- Oui.

- Tu as envie de me frapper ?

- Oui.

- Tu vas le faire ?

- Oui. »

Un bruit terrible de mâchoire fracassée résonna dans toute la contrée et un vieux monsieur à forte haleine avec du jaune d'œuf dans la barbe eut toutes les peines du monde à relever le pauvre Hercule qui n'arrivait même plus à ouvrir les yeux.

« Qui êtes-vous ? demanda Phileas.

- Un vieillard choqué par vos manières, répondit l'autre. Pourquoi l'avez-vous frappé ?

- Il est bête.

- Vraiment ?

- C'est parce que j'ai voulu manger un bijou, expliqua Hercule

encore sonné en rejoignant son coéquipier.

- Effectivement, commenta le vieux, je vous admire de l'avoir laissé en vie. Pour ma part, je l'aurai supprimé sans chercher à comprendre.

- Ha ! reprit Phileas. Mais sans vouloir vous vexer, vu votre âge, comment auriez-vous fait ?

- Comme ceci. » expliqua le drôle de vieillard en exhibant un glaive qu'il venait de sortir de sous sa barbe et qu'il pointa sur les deux guerriers. Il les obligea à se mettre à genoux et donna quelques coups dans le vide pour impressionner ses prisonniers. Phileas en profita pour lui foutre un coup de boule entre les deux yeux.

« Qu'est ce qu'il voulait ? demanda Hercule en s'essuyant les pieds sur l'échine du vieux débris.

- Probablement nous détrousser, répondit Phileas.

- Pour ce qu'on a de précieux...

- Il y a toujours le vêtement avec le bijou que tu voulais manger.

- Idiot!

- C'est toi l'idiot puisque tu voulais le manger.

- Oh ça va!

- Moi oui, mais toi non puisque tu voulais manger un bijou.

- Arrête voyons! C'est crétin maintenant.

- D'accord, mais il faudrait que tu arrêtes aussi de vouloir manger des bijoux car c'est encore bien plus crétin.

- Quand vous aurez fini de vous disputer, vous m'aidez peut-être à me relever? demanda le vieillard qui revenait à lui en se frottant le crâne.

- Mais qui êtes-vous? demanda Phileas. Pourquoi nous avoir menacés?

- Ne faites pas les idiots, répondit le vieux. Vous savez très bien que le vêtement que vous tenez à la main est le mien. J'ai tout de suite compris en le voyant que vous étiez les voleurs qui ont tout saccagé chez moi cette nuit. Je vous préviens, je ferai tout pour le récupérer. Il y a un bijou de famille cousu sur le dessus qui m'est très précieux.

- Mais c'est pas nous! intervint Hercule. On l'a ramassé par terre.

- A d'autres, ne me racontez pas d'histoire!

- Mon camarade dit vrai, rajouta Phileas. Pour vous prouver notre bonne foi, nous allons vous aider à retrouver les voleurs. Nous

sommes prêts à vous offrir notre temps.

- C'est cool! dit le vieux en tirant la langue et en laissant pendre ses mains sous son menton comme un chien qui fait le beau. J'ai complètement changé d'avis à votre sujet. Merci de me consacrer votre précieux temps, vous êtes chics!

- Ouais, ça change rien, rajouta Hercule, on était ici pour retrouver des voleurs de toute façon.

- Ta gueule! » coupa Phileas qui n'aimait être contredit.

Hercule ne répondit rien, mais glissa la main discrètement dans son slip et se gratta l'anus de l'index après quoi il passa son doigt sur l'épaule de Phileas en expliquant que celui-ci avait des pellicules.